



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO d'étude
des fondements philosophiques
de la justice et de la société
démocratique



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture



Chaire UNESCO
" Pratiques de la philosophie avec les enfants :
une base éducative pour le dialogue interculturel
et la transformation sociale "



UNIVERSITÉ DE NANTES

Centre International PhiloJeunes

Fiche 3 : À quoi ça sert de discuter ?

Auteurs : Michel Tozzi (texte principal),
Edwige Chirouter (apports bibliographiques),
Jean-Charles Pettier (situations problèmes)

Juin 2016

Fiche 3 : À quoi ça sert de discuter ?

Les adolescents n'ont guère l'habitude de « discuter ». Ils parlent entre eux de façon informelle, à deux, trois ou plusieurs : c'est une conversation. Le propre de la conversation est de fonctionner sur le mode des associations d'idées, sans maintien d'un fil directeur, en passant du « du coq-à-l'âne ». Par ailleurs dès qu'ils sont plusieurs, l'effet de groupe parsème les paroles au mieux de plaisanteries, au pire de piques mutuelles, et l'affect prédomine vite, empêchant tout travail intellectuel. Dans le meilleur des cas, ils parlent avec un(e) ami(e), mais c'est plutôt pour se raconter des histoires personnelles, familiales ou de cœur, des anecdotes scolaires (on est dans le narratif, non les idées). Il y a certes des familles où les parents tentent de discuter : c'est souvent sur des questions scolaires, pour les devoirs ou les notes, mais peu de discussions suivies, et très rarement sur des problèmes fondamentaux. Dans d'autres familles, pas le temps, la télévision fait barrage, pas de culture de l'échange.

C'est en fait l'école qui institutionnalise la discussion comme « genre scolaire », où l'enseignant-animateur organise un échange collectif de type intellectuel sur des questions littéraires, scientifiques, philosophiques.

Il est important de comprendre l'intérêt d'un échange réglé, ciblé et suivi, pour organiser des apprentissages, notamment scolaires, mais aussi pour ses effets bénéfiques dans les relations humaines et dans le rapport à soi. Une entrée « socioconstructiviste » permet de comprendre qu'échanger, c'est apprendre à s'identifier comme porteur de contradictions.

En effet, avoir appris à discuter dans un cadre apaisé, c'est avoir appris à se parler, c'est-à-dire devenir capable d'arrêter les coups en cas de conflit. On peut bien sûr s'injurier, porter des coups dans et par le langage, mais ce n'est pas ou plus alors discuter. Car la discussion diffère ou calme la violence, même si elle maintient un désaccord, traité alors d'une autre façon. La parole est à distance, et non dans le corps à corps du coup-contact, elle sursoit à l'agression physique, elle est porteuse de civilisation, car elle introduit le langage, médiation sociale entre les hommes.

L'apprentissage de la discussion permet donc d'introduire des alternatives à la violence.

Il sera donc utile, dans une perspective de prévention de la violence, d'apprendre aux adolescents, dans le cadre scolaire, familial et surtout informel entre pairs, d'avoir recours à la discussion, d'abord pour traiter différemment les conflits que dans le passage à l'acte. Mais aussi pour leur montrer l'intérêt, et même l'enrichissement d'une discussion pour exprimer et affiner sa pensée, et traiter des désaccords, notamment sur des idées.

Fiches pour les jeunes

- Est-ce que l'on discute ou pas quand on se bagarre ? Pourquoi ? Quelle différence ?
- Est-ce que l'on discute ou pas quand on s'injurie ? Pourquoi ? Quelle différence ?
- Qu'est-ce qui caractérise une discussion par rapport à une bagarre ou des injures ?
- Comment définir une discussion ? (Piste : on parle avec les gens présents sur une question)
- Qu'est-ce qu'on y fait ? (Piste : on s'exprime, on dit ce qu'on pense).
- Peux-tu citer des exemples de discussion avec tes copains ? Sur quoi discutez-vous ?
- Comment ça se passe ? Quand est-ce vraiment une discussion ?
- Peux-tu citer des exemples de discussion avec tes frères et sœurs ? Sur quoi ? Quand est-ce vraiment une discussion, et pas une dispute ?
- Et avec tes parents ?
- Peux-tu citer des exemples de discussion en classe ? Dans quelle matière ? Sur quel sujet ?
- Comment ça se passe ? Quel est le rôle du professeur ? Qu'attend-il des élèves ?

- *Une discussion, à quoi ça sert ? Des pistes :*

1. À échanger des idées, des opinions, à réagir à celles des autres, pour s'enrichir intellectuellement ;
2. À préparer démocratiquement une décision après avoir entendu plusieurs points de vue, à décider ; à négocier quand on a des intérêts différents, mais qu'on veut aboutir à une solution commune ; à régler calmement un conflit en sachant écouter les reproches réciproques pour trouver une solution etc.).

- *Discuter, ça évite quoi ? (Pistes : de se disputer, de se bagarrer).*

- Quand on a un problème, un conflit avec quelqu'un, à quoi ça peut servir de discuter ensemble ? Quels sont les avantages et les inconvénients de la bagarre pour résoudre ce problème ? Et les avantages et les limites d'une discussion ?
- Ça permet quoi une discussion ? (Pistes : de s'exprimer, de dire ce qu'on pense, d'apprendre des choses.).

Dialogue 1 - Sur la discussion : qu'en penses-tu ?

- 1) Quand on n'est pas d'accord, ça peut entraîner des bagarres. La discute, c'est la dispute. C'est un truc de filles, nous, les garçons, quand on n'est pas d'accord, on frappe.
- 2) Mais dans ce cas, c'est encore une discussion ? La discussion implique la suspension de la violence physique : les coups, ce n'est pas de la discussion ; injurier, c'est donner des coups avec des mots. S'injurier, ce n'est plus discuter.
- 3) Quand on discute, c'est plutôt mieux quand : on est d'accord ? On s'oppose ? On se complète ?

Dialogue 2 - D'accord ou pas d'accord et avec quel point de vue ? Pourquoi ?

- 1) La discussion, ça peut calmer une bagarre, ça peut éviter la guerre. Discuter, ça arrête les coups. Discuter, ce n'est pas se disputer.
- 2) À quoi ça sert, j'ai déjà mes idées, pourquoi donc discuter ?
- 3) Est-ce que tu es sûr d'avoir toujours raison ? Est-ce que tu t'es déjà trompé ? As-tu déjà changé d'avis ?
- 4) À quoi ça peut me servir, les idées des autres, si ce ne sont pas les miennes ?
- 5) Ça rend plus intelligent de réfléchir, les autres m'aident, me donnent des idées, d'autres points de vue.
- 6) Est-ce qu'on peut discuter avec soi-même ?

- Penses-tu la même chose que quand tu étais petit ? Pourquoi on change d'avis sur certaines questions quand on grandit ?

- Pourquoi souvent, dans une discussion, on veut avoir raison ? Et pourquoi on n'aime pas avoir tort ?

- Regarde des discussions à la télé : pourquoi quand quelqu'un commence à discuter avec un autre, il lui coupe très vite la parole sans le laisser terminer ce qu'il est en train de dire ? (Piste : parce qu'on ne sait pas attendre, on veut parler de suite, quand on en a envie, on veut avoir raison.). Pourquoi souvent l'empêche-t-il même de parler ?

- Comment doit être la discussion pour que ça ne dégénère pas en cas de désaccord ? Comment éviter de s'énerver quand on discute ? (Pistes : on doit s'écouter, ne pas se moquer, respecter l'autre, on doit rester calme).

Prenons une discussion en classe, et réfléchissons :

- Pour qu'on puisse discuter avec quelqu'un, qu'est-ce qu'il faut ? (Pistes : il faut qu'il y ait un échange, c'est-à-dire parler l'un après l'autre sans se couper : donc, être prêt à écouter quelqu'un ; continuer à parler sans hausser le ton, sans arrêter l'échange, sans passer à une agression verbale ou physique.).

- Comment ça peut fonctionner une discussion ? (Pistes : que tout le monde ne parle pas en même temps : un tour de parole, lever la main. Il faut un président de séance qui donne la parole selon des règles).

- Comment on fait quand on n'est pas d'accord ? (Pistes : on développe ses propres arguments, on fait des objections, on répond à des objections. S'il s'agit de décider, on vote et la majorité l'emporte).

- Une discussion ça s'arrête quand ? (Pistes : quand on s'énerve, quand on va se disputer. Mais aussi quand on n'a plus d'idées ; quand on est d'accord, et qu'il n'y a plus rien à discuter ; ou quand on a voté, quand on a fini l'ordre du jour d'une réunion).

- C'est important que tout le monde parle dans une discussion ? Comment peut-on faire pour que le maximum d'élèves parle ? (Pistes : lever la main quand on veut parler pour s'entendre, donner la parole

à celui qui la demande, donner la parole à ceux qui ont le moins parlé, tendre la perche aux muets, demander de lire ce que l'on a écrit).

- Pourquoi des fois on n'intervient pas dans une discussion ? (Pistes : j'ai peur de dire des bêtises, que l'on se moque de moi, de ne pas savoir quoi dire, d'avoir tort, de ne pas savoir répondre, d'avoir l'air « intello », « bouffon »).

Que penser de ces citations ?

- Pourquoi cette affirmation selon toi : « La discussion n'est utile qu'avec les esprits bien faits, qui peuvent différer d'avis sur une chose ou une thèse, mais qui sont **d'accord sur la méthode à suivre pour aboutir** » ? [Henri-Frédéric Amiel](#)

- Explique cette phrase : « De la discussion jaillit la lumière ». [Proverbe indien](#)

- Pourquoi cette tentation quand on discute : « Dans une discussion, on cherche rarement à s'éclairer ; presque toujours à dominer ». [La Rochefoucauld-Doudeauville](#)

- Pourquoi cette affirmation à ton avis : « Une discussion est impossible avec quelqu'un qui prétend ne pas chercher la vérité, mais déjà la posséder » ? [Romain Rolland](#)

Pourquoi ces deux conseils : « Le but de la discussion ne doit pas être la victoire, mais l'amélioration » [Joseph Joubert](#) ; et « Dans toute discussion, que la vérité soit ton but, plutôt que la victoire ou l'intérêt ». [William Penn](#)

- Comment comprends-tu l'opposition de ces deux phrases : « [Une discussion n'est vraiment possible qu'entre gens qui sont du même avis](#) » [Gérard de Rohan Chabot](#) ; et « [La discussion s'éteint devant quelqu'un qui est du même avis que vous](#) » ?

- Cette citation te semble négative ou positive : « Je déteste les discussions, elles vous font parfois changer d'avis » [Oscar Wilde](#). Changer d'avis, c'est une force ou une faiblesse ?

- Comment comprends-tu la phrase suivante : « Dans toute discussion, le plus délicat est toujours de faire la différence entre une querelle de mots et une querelle de fond ». [Bertrand Russell](#)

- « Dans la société démocratique telle qu'elle se développe secteur par secteur, il faut de plus en plus savoir argumenter, exposer ses idées à la discussion et discuter les idées des autres » Pourquoi la discussion est-elle une exigence démocratique, selon Alain Renault ?

Réfléchir sur des situations

Situation 1

Une journée « normale » pour l'élève « X » aujourd'hui : il/elle a été bousculé(e) à l'entrée dans l'établissement par un(e) élève. Il/elle a reçu une petite claque sur la nuque lors de la mise en rang par un autre. Une ou deux insultes lui ont été adressées durant la matinée par deux autres élèves. Sa trousse a été vidée, quand il/elle est passé(e) au tableau, par celui qui l'avait bousculé(e), un peu d'eau a été mis dans son assiette le midi. Et un ou deux SMS en complément : « saleté ! » sans qu'il/elle identifie qui l'avait envoyé. Une journée banale, en somme, qui se renouvelle souvent depuis le début de l'année.

Questions pour décrire

Que se passe-t-il dans cette situation ? Qui sont les protagonistes de l'histoire ? Que font-ils ? Si on devait « classer » les élèves par catégorie par rapport à cette situation, qui trouverait-on ?

Questions pour faire des liens

As-tu déjà eu connaissance de ce type d'histoire ? En as-tu déjà été acteur ou spectateur, d'un point de vue ou d'un autre ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Pour toi, est-ce de la violence, ou pas ? Qu'est-ce qui rend cette situation violente, ou pas ? Faut-il en parler ? Qui peut en parler ? Avec qui ? Comment ? Pour faire quoi ?

Que peut-il se passer pour les différents protagonistes, selon toi, à court/moyen/long terme ?

Questions pour travailler sur la discussion

Discuter, est-ce que cela peut servir à quelque chose dans ce genre de cas ? Une discussion entre qui et qui ? Qu'est-ce que cela change de discuter : pour celui qui subit ? Pour les harceleurs ? Pour les spectateurs ? Est-ce que cela changera forcément les choses ?

Situation 2

Émilie aime bien sortir avec ses amis quand elle a fini son travail. À chaque fois qu'elle veut sortir, « pour son bien », son père la tape pour l'empêcher de « faire des bêtises ».

Questions pour décrire

Que se passe-t-il dans cette situation ? Comment comprends-tu que le père fasse cela ? Que la fille fasse réellement ou pas des bêtises changerait-il quelque chose à la situation ?

Question pour faire des liens

As-tu déjà vécu, ou entendu parler, d'une situation proche de celle-là ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

À ton avis, pourquoi le père fait-il cela ? Si la situation perdure, que pourrait-il se passer selon toi ?

Questions pour travailler sur la discussion

Dans ce genre de situation, faut-il en discuter ? Qui doit en parler, avec qui ? Est-ce qu'il y a des choses qui se discutent, ou pas, concernant l'éducation des enfants ? Quel genre de discussion permettrait, selon toi, de faire évoluer les choses : qui pourrait discuter avec qui ?

Situation 3

Laurent n'est pas quelqu'un de violent. Depuis qu'il est petit, ses parents font très attention qu'il ne fasse pas de bêtises. Ils lui ont aussi expliqué, par contre, que si on le « cherche », à l'école, il ne doit pas se laisser faire. Une règle simple : rendre ce qu'on lui a fait.

Aujourd'hui, dans le couloir, trois élèves l'ont tapé. À présent, Laurent cherche deux ou trois copains.

Questions pour décrire

Quelle est la situation ? Que s'était-il passé avant ? Quel est le principe pour agir que Laurent a appris ? Quel nom lui donne-t-on en général ?

Questions pour faire des liens

Connais-tu ce principe ? L'as-tu déjà vu appliqué dans la vie de tous les jours ? À l'école ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

À ton avis, pourquoi les parents donnent-ils ce principe ? Sont-ils méchants ?

Questions pour travailler sur la discussion

Ce principe paraît-il acceptable ou pas ? Pourquoi ? Dans cette situation, penses-tu que la discussion soit encore possible ? Quels seraient ses avantages ? Ses inconvénients ?

Qui devrait/pourrait discuter, selon toi ? À propos de quoi ? Que peut-il se passer : s'il n'y a pas de discussion ? S'il y avait une discussion ? Quand on pense qu'on ne peut plus discuter, cela signifie-t-il qu'il faille abandonner définitivement toute discussion ? Pourquoi ?

Situation 4

C'est le jour de la rentrée des classes. Les élèves d'une classe de sixième rédigent avec leur professeur les règles de vie de la classe. Ils proposent, à l'unanimité, d'être frappés s'ils font une bêtise, en particulier s'ils manquent de respect à quelqu'un.

Question pour décrire

Quels sont selon toi les éléments importants de cette situation ?

Questions pour faire des liens

As-tu déjà rédigé des règles de vie de classe ? Y avait-il proposition, ou pas, de ce genre de règles ? Ont-elles été acceptées par l'enseignant ? Y a-t-il d'autres situations où l'on se fixe des règles en discutant ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

Comment comprends-tu que ces élèves proposent cela ? À ton avis, comment le professeur va-t-il réagir ? Quels sont selon toi les avantages et les inconvénients de permettre aux élèves de discuter pour élaborer les règles de vie de la classe ?

Questions pour travailler sur la discussion

Est-ce qu'une règle comme celle proposée se discute, ou pas, selon vous ? Pourquoi le professeur fait-il cet exercice ? Comment comprends-tu qu'il ne fixe pas directement lui-même les règles de vie de cette classe ? Un professeur est là pour apprendre des choses à ses élèves : est-ce le cas quand il fait discuter des règles ? Est-ce qu'on pourrait discuter de tout dans une classe ? Qu'est-ce qui ne se discute pas ? Pourquoi ?

Situation 5

Dans un établissement où le climat est « tendu », certains professeurs et adultes de l'établissement souhaitent que la discussion soit introduite pour apaiser les choses. Certaines réunions commencent à se tenir.

Questions pour décrire

Quelle est la situation exposée ? Qu'a-t-elle de particulier ? Quelle solution est proposée ? Qui la propose ?

Question pour faire des liens

As-tu déjà entendu parler de réunions afin de régler ce type de problème : dans ton établissement ? Dans la vie de tous les jours ?

Questions pour donner son avis, faire des hypothèses

À ton avis, quel lien y a-t-il entre « faire des réunions » et des problèmes de climat scolaire ? Que pourrait-il se passer selon toi durant ce genre de réunions ? Pourrait-il s'y passer des choses négatives ? Serais-tu intéressé par ce genre de réunion ? Penses-tu que dans ce genre de situation, ce type de réunion est important ? Est-ce que les mots peuvent changer les choses ?

Questions pour travailler sur la discussion

Quel genre de réunions pourrait-il y avoir : entre qui et qui ? Pour y parler de quoi ? Faudrait-il y prendre des décisions ? Qui pourrait les prendre ? Les élèves y auraient-ils leur place selon toi ?

Documentation pour accompagner la réflexion

KNUDSEN, Paul. *Pourquoi se disputer ?* Phileas et Autobule. Coll. Les enfants philosophes. Wavre : Éditeurs Laïcité Brabant wallon, n°48



La revue *Philéas & Autobule* est entièrement dédiée à la philosophie pour enfants. Chaque numéro de *Philéas & Autobule* donne des pistes de réflexion et des clés de compréhension à ses jeunes lecteurs. Petit à petit, par le biais d'articles variés et attrayants, de jeux, de BD, d'œuvres d'arts, de contes, de récits, le lecteur est amené de façon ludique à approfondir et à structurer son questionnement. »

Le numéro consacré à la question de la dispute et des conflits et permet donc par le biais d'exercices divers de s'interroger sur la problématique.

On se dispute parce qu'on ne pense pas tous la même chose, parce qu'on est jaloux, parce qu'on a peur de l'inconnu, parce qu'on se bat contre une injustice ou que nos intérêts nous opposent. Si la dispute peut nous permettre de progresser et de réfléchir à nos certitudes, elle peut aussi se charger d'émotions désagréables et engendrer de la souffrance. Mais faut-il pour autant tout accepter ? Faut-il éviter de se disputer à tout prix ? Y a-t-il de bonnes raisons pour se disputer ? Et que se passe-t-il quand on en vient aux mains ? Comment cela peut-il se justifier ? Autant de questions qui prêtent à discussion, et que *Philéas et Autobule* se réjouissent d'aborder de manière constructive. »

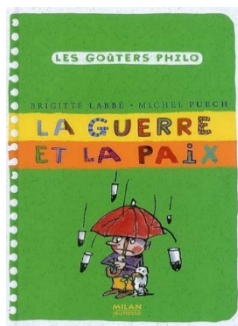
Chaque rubrique de la revue peut ainsi faire l'objet d'une séance en classe.

http://www.phileasetautobule.be/Pourquoi-se-disputer_a901.html

LABBÉ, Brigitte, et Michel PUECH. 2007. *D'accord, pas d'accord*. Coll. « Les Goûters philo », Toulouse : Éd. Milan, 56 p.

Et

LABBÉ, Brigitte, et Michel PUECH. 2000. *La guerre et la paix*. Coll. « Les Goûters philo », Toulouse : Éd. Milan, 56p.



À partir de petits récits très ludiques ou de situations très concrètes, les auteurs invitent les jeunes lecteurs (et les adultes qui les lisent aussi !) à réfléchir sur la question. L'ouvrage permet de faire le tour de la problématique de façon très synthétique, claire et complète. Un ouvrage très utile pour préparer ses séances et trouver de petites anecdotes pour relancer la discussion et approfondir les réflexions des élèves.

CRÉDITS ET REMERCIEMENTS

Correction et la mise en forme, Claudine Bédard et Catherine Audrain.

Validation du matériel, les élèves, leurs enseignantes et enseignants des établissements scolaires membres de PhiloJeunes au Québec et en France.

Mention légale

Édition maison

Droits réservés - Centre International PhiloJeunes. NEQ – 1171679906.

Toute reproduction, en totalité ou en partie, est sous autorisation seulement et devra faire mention des auteurs et référer le Centre International PhiloJeunes. Toute copie ou reproduction des logos est strictement interdite.

Notes

Ce document est en processus de validation, toutes personnes intéressées à se joindre au projet PhiloJeunes sont priées de contacter Catherine Audrain :

catherine.audrain@philojeunes.org

www.philojeunes.org

Une formation PhiloJeunes est requise pour participer aux projets.